

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[ŒuvresCollectionÉdition : 1579 - Pontoux, Œuvres - RigaudItem\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[046 Je me repay du doux et de l'amer](#)

[1579_Oeu_Pon] 046 Je me repay du doux et de l'amer

Présentation générale du poème

Titre de la pièceXLVI.

Incipit non moderniséJe me repay du doux & de l'amer

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 046

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationC3v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Je me repay du doux & de l'amer,
 Je me repay de plorer & de rire,
 Je me repay de louer & mesdire,
 Je me repay de hayr & d'aymer:
 Je me repay d'estaindre & d'allumer,
 Je me repay de penser & decrire,
 Mon bien, mon mal, mon soulas mon martyre
 Et si ne puis l'un ny l'autre exprimer:
 Je me repay d'oublier & d'apprendre,
 Je me repay de donner, & de prendre,
 Je me repay de taire & de parler:
 Je me repay d'arrester & de suryre,
 Je me repay de mourir & de viure,
 Et ne me peut de tout cela saouler.

XLVII.

Adieu mon cœur, adieu mon amelette,
 Puis que voulez de chez moy departir
 Vous vous pourrez quelque iour repentir
 D'auoir laissé vostre maison seulette.
 H. N'y ay dy vray: ie voy ceste chiuette
 De Tisiphone hors de son parc sortir,
 Pleine d'effroy ha! ie sen ia martir,
 Mon pauvre cœur, qu'asprement el' fouëtte.
 O cœur qui suz premier vif demourant
 Dans cit organe & le dernier mourant
 Dans la prison d'une fiere maijresse!
 Si vne fois peut t'entrer dans mon corps,
 Fusses requis d'une Royme, ou princesse,
 Je fay serment que tu n'yras dehors.

Tant